Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [91] (2003)
Heft: 1469

Artikel: Nicole Ruchti-Alleman résiste !
Autor: Moreau, Thérèse / Ruchti-Alleman, Nicole
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-282497

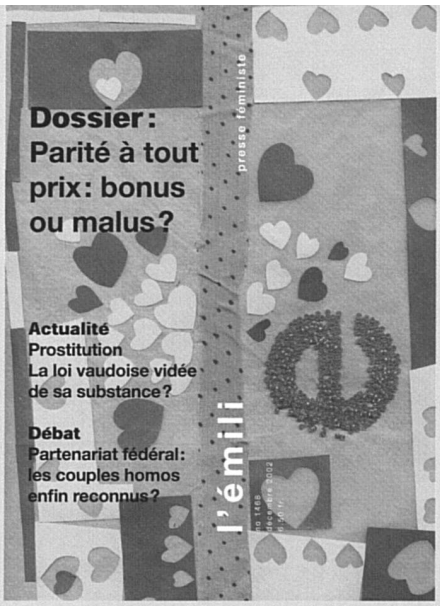
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Attentes insatisfaites
Francis Paroz
Montreux

Est-ce que *l'émiliE* parlera un jour des scandaleuses vaccinations des enfants ? Et des suites tragiques pour les adultes dont on a bousillé le système nerveux central ? Et parlera-t-elle une fois des hormones de substitution ? Est-ce que les informations sur ces sujets doivent continuer à nous parvenir par l'intermédiaire des gens financièrement intéressés par ce commerce, docteurs, professeurs et autres ? Qui sont à la fois juge et partie (et souvent victimes) ? Je me suis abonné à ce journal pour savoir jusqu'où vous alliez dans la défense globale des femmes et de leurs enfants…

Adultes et enfants : des espèces différentes ?
Sophie V.
Valais

J'avais envie de partager une réflexion: pourquoi dans les médias fait-on comme si adultes et enfants étaient deux espèces vivant sur des planètes différentes ? J'ai deux exemples, les deux concernant la pornographie. Le premier : dernièrement, les médias ont massivement abordé la question de la pornographie enfantine. Ce qui me gêne profondément, ce n'est pas qu'on en parle enfin, c'est qu'on agisse comme si ce qui était totalement inacceptable pour les enfants ne posait aucun problème lorsqu'il est question d'adultes. Nous sommes toutes et tous d'accord pour condamner la pornographie enfantine. En revanche, il serait aussi pertinent de s'intéresser à la pornographie «adulte», ne serait-ce que pour tenir informée la population des conditions dans lesquelles y sont traitées les adultes. Pourquoi ce qui est totalement inadmissible pour un enfant devient tolérable en ce qui concerne les 18 ans et plus ? A ceux qui pense que le statut d'adulte blinde contre toute violence et qui invoquent que parce que l'on a plus de 18 ans, l'on est forcément consentant à ce que l'on nous fait faire, on leur répond d'une part, que 80% de l'industrie du porno, même si elle est légale, est entre les mains du crime organisé, donc le libre consentement… et d'autre part, que la précarité dont une proportion importante des femmes de cette planète est victime oblige parfois à consentir aux demandes les plus sordides.

Mon autre exemple : il y a quelques semaines, le quotidien *Le Temps* consacrait en bonne place des articles sur les effets de la consommation de pornographie chez les ados. Très bien. Mais, et ceci est symptomatique, la question est toujours traitée comme si la même consommation n'avait aucun impact sur les adultes. Même s'il est sensé être plus mature, responsable et sûr de lui, l'adulte n'est pas pour autant à l'abri de la propagande. Car on sait que chez l'adulte, comme chez l'ado, 90% des informations enregistrées par le cerveau sont d'origine visuelle et que ce sont ces informations qui façonnent notre vision du monde, donc des femmes, des hommes, des rapport entre eux et de la sexualité. ●

Nicole Ruchti-Alleman résiste !
Thérèse Moreau

Nicole Ruchti-Alleman vient de faire paraître *Résister ou disparaître : Vivre le handicap au quotidien* (Editions D'en Bas, Lausanne, 2002, postface de Béatrice Despland) ; Nicole est une amie de longue date. Je l'ai connue avant sa maladie grâce au comité de Femmes Suisses, j'ai suivi, participé (un peu ?) à son combat après que la maladie l'eut paralysée. Je ne saurais donc être totalement objective, non sur la valeur de l'ouvrage, mais sur sa vie. Mais je demeure étonnée devant sa force de caractère, son énergie, son humour et sa patience. Ce sont des qualités dont elle a certes eu besoin, dont elle aura encore besoin pour faire face à un monde d'indifférent-e-s et de bien-portant-e-s.

Nicole nous raconte sa maladie sans jamais se désoler sur elle-même. Oui, elle a pleuré et lui arrive encore de pleurer de chagrin et de douleur. Elle ne s'en cache pas, mais elle nous prend surtout par la main pour nous montrer combien vivre avec un handicap peut être difficile quand les autres se montrent insensibles. De l'infirmière de nuit à qui elle demande de l'aider et qui lui répond : «Vous ne pouvez pas vous déplacer toute seule ? Qu'est-ce qui se passe ?» alors que Nicole est littéralement en train de s'écrouler, jusqu'à ses collègues qui utilisent les toilettes pour handicapé-e-s parce que «c'est plus spacieux» ou l'apostrophent en lui disant : «Quel privilège d'avoir un WC pour vous seule!» On ne parlera pas de celles et ceux qui garent leur voiture sur les places réservées aux handicapé-e-s, des ascenseurs trop étroits pour admettre une chaise roulante, des immeubles publics ou privés difficiles voire impossibles d'accès. Mais on s'étonnera des propos désolants du directeur des bains de Saillon, des gens de l'AI, de la notion de couple fluctuante selon la loi mais toujours en défaveur des gens vivant sans le bénéfice du mariage légal. Quant à la séance de conciliation avant le divorce, c'est un chef-d'œuvre de burlesque, et on aimerait que les protagonistes s'y reconnaissent et comprennent la leçon. Demander : «Vous ne pouvez pas quitter votre chaise et vous lever ?» quand tout a été expliqué au téléphone, c'est nier celle qui est devant soi ; continuer : «C'est navrant, ça nous aurait arrangé. On ne peut pas vous porter non plus!» C'est insulter l'autre et être si égocentrique que rien ne compte que soi-même ; ajouter : «Et juste quelques pas si on vous donne le bras ? Vous ne voulez pas essayer?» C'est renvoyer la maladie en pleine figure, détruire l'autre. On en fondrait de rire si on n'avait pas peur d'en pleurer. Heureusement, il y a Francis, son compagnon, les professionnel-le-s, celles et ceux qui la soutiennent dans sa volonté de remarcher, de vivre pleinement avec son handicap.

Un livre tonique, intelligent, heureux aussi, qui sait trouver le ton juste pour poser de graves et tragiques questions. A offrir aux autorités, aux ami-e-s, à la famille. A faire lire, à lire au corps médical, aux fonctionnaires de l'AI et autres institutions, à tous ceux et toute celles qui pensent que cela n'arrive qu'aux autres. ●